

**« Thierry MUGLER, Couturissime ! » – Exposition du 15 Avril au Musée des Arts Décoratifs –  
12 participants**

*Thierry Mugler est décédé le 23 janvier 2022, clin d'œil du destin pour celui qui refusait qu'une exposition lui soit consacrée, car « les rétrospectives sont pour les morts... » disait-il..*

*Homme discret, obsédé par son corps, comme celui des autres qu'il n'a cessé de métamorphoser, il est le couturier des années 1990, imposant un style de « Working-Girl » aux femmes, à la fois vulnérables et dominatrices, guerrières et sexy, avec l'utilisation de nouvelles matières, comme le latex ou le métal !*

*L'exposition qui présente ses créations de 1974 à 2003 s'applique aussi à montrer ses nombreux talents dans le monde de la photo, du parfum, de la mise en scène, ou de la réalisation.*

*Un second souffle, fin des années 2000, en avait fait un ami des nouvelles stars américaines (Beyonce, Kardashian) qui le portaient aux nues, et remettaient ses robes emblématiques...*

*Plein de projets à venir... ceux-ci se sont vus stopper net par son départ inattendu.*

140 tenues, pour la plupart jamais exposées, sans compter les accessoires, costumes de scène, vidéos, archives, croquis inédits, et une centaine de précieux tirages des plus grands artistes et photographes de Mode se révèlent à nous !

**Thierry Mugler**, de son vrai nom **Manfred Thierry Mugler**, est né le 21 décembre **1945** à Strasbourg, à quelques pas de la cathédrale, de parents issus de la bourgeoisie (son père est médecin). C'est un enfant rêveur et solitaire. Dès l'enfance, il se révèle d'un caractère solitaire et s'échappe dans un monde imaginaire. Dès 9 ans, il prend des cours de danse classique et rejoint à 14 ans les ballets de l'Opéra du Rhin en dépit de la réprobation de ses parents. La danse lui ouvre les portes du théâtre où il découvre les jeux de lumière, la création de costumes et la mise en scène. Il garde de son expérience de danseur classique un talent développé pour l'expression corporelle et aussi le sens de la discipline du corps et de l'esprit. En parallèle il prend des cours à l'école des Arts Décoratifs de Strasbourg pour y suivre des cours d'architecte d'intérieur. **En 1968**, il part à Londres, **en 1969** à l'âge de 21 ans, il s'installe à Paris. Il fréquente le monde homosexuel parisien, notamment le « Fiacre », un bar-restaurant de St-Germain-des-Près. Il vend des dessins et des croquis dans le Sentier. Il porte ses propres créations, des vêtements confectionnés à partir de pièces achetées sur les marchés aux puces. Son style unique surprend mais plaît à son entourage. **En 1970**, il passe rapidement au stylisme de vêtements qu'il expose dans sa première boutique parisienne, rue de Bucci, dans le 6<sup>ème</sup> arrondissement. Devenu styliste indépendant, il travaille pour de grandes maisons de prêt-à-porter à Paris, Milan et Barcelone. **En 1973** il crée sa première collection « Café de Paris » qui annonce le retour à l'image d'une femme sexy, parisienne, coquette, aguichante et sûre d'elle (rappelant l'élégance sobre des actrices du réalisateur Hitchcock). L'accent est mis sur les formes des femmes, une griffe qui sera désormais sienne : des silhouettes aux décolletés plongeants, des tailles de guêpes et des formes exacerbées par des rembourrages. **Il donne le nom de Thierry MUGLER à sa marque.** Puis il lance une ligne masculine. **En 1978** il habille les serveurs du Palace, lance une collection pour homme (une coupe nette, précise et structurée qui dessine une silhouette épaulée, pour une allure dynamique et élancée). Il ouvre une boutique à Paris, Place des Victoires dans le 1<sup>er</sup> arrondissement. Dans **les années 1980-1989** sa renommée est internationale et ses collections rencontrent un grand succès commercial. Dans **les années 1990** il réalise sa 1<sup>ère</sup> collection en tant que « membre invité » à la demande de la Chambre syndicale de la Haute couture : **il fait maintenant partie des créateurs des années 1990** qui hissent la mode au rang d'art visuel. Ses créations sont des défilés de mode spectaculaires. **En 1992**, il prend la direction artistique des **parfums Mugler**. **En 1994** il joue son propre rôle dans le film « *Prêt à porter* » de **Robert Altman**. **En 1997** l'entreprise Thierry MUGLER est rachetée par le groupe Clarins. **Dans les années 2000**, il reprend son premier prénom, **Manfred**. **En 2002**, il s'éloigne du monde de la mode pour la photographie, la création de costumes de spectacles et la mise en scène, mais reste impliqué dans la création des parfums et le

design des flacons. Il vit entre Paris et New York. **En 2012**, il est le scénariste et réalisateur du court-métrage « *Z Chromosome* ». **A partir de 2013**, il produit sous le nom de « **Manfred Thierry Mugler** » des spectacles revisitant le genre « Revue Music-Hall » (« *Mugler Follies* » à Paris, « *The Wild* » à Berlin, et dans de prestigieuses salles de spectacles en Allemagne). Cette reconversion s'accompagne d'une transfiguration physique et mentale : il a eu plusieurs accidents assez graves dont il est sorti, mais sa colonne vertébrale a été malmenée et son visage défiguré a dû subir de nombreuses interventions plastiques dont des implants, qui le rendent méconnaissable. Le culturisme, le yoga et la méditation sont ses règles de vie. **En 2019** après 20 ans sans avoir créé de nouvelles pièces, il dessine la robe que porte *Kim Kardashian* au « *Met Gala* » de New-York.

Il meurt le 29 janvier 2022 à son domicile à Vincennes, à l'âge de 76 ans, de mort naturelle (une crise cardiaque). Ses obsèques sont célébrées le 4 février 2022 au temple protestant de l'Oratoire du Louvre. Il est incinéré. Son urne funéraire est déposée au cimetière du Père-Lachaise, dans une chapelle transformée en mini-colombarium (division 49 – avenue Feuillant- en première ligne).

L'exposition nous a permis de voir ses créations dans une mise en scène conçue comme un Opéra. Les salles ont révélé les multiples univers d'un couturier visionnaire, metteur en scène, photographe, parfumeur et danseur.

Ecologiste avant l'heure, et amoureux de la nature et de sa beauté, ses créations ne sont ni issues de peaux ou poils d'animaux, encore moins d'ailes d'insectes... Il utilisait les matières courantes telles le plastique ou le caoutchouc, ou des remplois (pneus, métaux, cuir...) dans une imagination à la fois fougueuse, ingénieuse et déconcertante avec un résultat époustouflant de réalité !... Le monde aquatique et marin ont fait naître par exemple : la remarquable « Robe Sirène », qui a servi à l'affiche de l'exposition, est une splendeur ! C'est un fourreau avec corset articulé composé d'écailles, de plumes et de crins ornés de cristaux SWAROSKI. Concernant « Les Atlantes » les robes sublimes semblent flotter comme des méduses. Les insectes ont inspiré la collection « Ailes de Papillons » faites de plumes brodées de paillettes. « Le Bustier BUICK » est confectionné à partir de pièces provenant de l'automobile de ce nom...

Pierrette Siadous